Observations sur les Phytoecia Muls.

(Col. Cerambycidae)

Par Maurice Pic, Les Guerreux.

Le grand spécialiste des Lamiens, Dr. Breuning, a publié récemment la révision du genre *Phytoecia* Muls. (Ent. Arb. Mus. G. Frey 2, 1951, pp. 1—103 et 353—460), très intéressante dans son ensemble, mais à propos delaquelle je crois devoir présenter de brèves rectifications ou observations, en même temps que je donnerai quelques indications générales. En surplus, je ferai connaître quelques formes nouvelles.

Breuning, dans sa monographie, a supprimé un bon nombre d'anciens genres, admis pour les classer simplement comme sousgenres de *Phytoecia* Muls., bouleversant ainsi une partie de la classification du Coleopterorum Catalogus d'Aurivillius. Je ne critique pas le système dans son ensemble, mais je juge qu'il doit être adopté avec certaines réserves. Tout d'abord voici des données générales, avant d'aborder succéssivement quelques uns des sousgenres traités.

Breuning a pris comme type du genre *Phytoecia* M., autrement dit comme génotype, l'espèce *Phytoecia cylindrica* L., et groupe 167 espèces (pal. et exotiques) réparties en 14 sousgenres; il laisse la vieille *P. vittigera* L. comme génotype du genre *Conizonia* Fairm.

Breuning, comme je l'ai dit plus haut, a bouleversé le catalogue d'Aurivillius,[1]) soit en exclusant du genre une dizaine d'espèces, soit en mettant plusieures en synonymies avec, en outre, 26 espèces anciennes qui sont adoptés comme morphes (= variétés ou aberrations). En surplus, 15 espèces sont excluses de leurs anciens genres et classées, dans le mémoire spécialisé, au genre *Phytoecia*, dont *Conizonia cirteensis* Luc., les 5 espèces du sg. *Semiangusta* Pic (que rejette Breuning) avec les 4 espèces admises du sg. *Pseudocoptosia* Pic. Depuis la date du parution du Coleopterorum Catalogus, Lamiinae, c'est à dire 1923, Breuning aurait décrit 28

[1]) qui comptait, selon Breuning 138 espèces, dont 103 *Phytoecia* proprement dits.

espèces et 18 nouvelles figurent dans sa révision; elles sont, en majeure partie, étrangères à la faune paléarctique pour laquelle je me limite presque exclusivement dans cet artictle. En résumé 167 espèces composent la révision du Dr. Breuning.

Ces indications d'ensemble présentées, je vais m'occuper successivement de quelques sous-genres (dans l'ordre de la monographie récente) en n'apportant que quelques très nécessaires corrections du texte de l'auteur, tandis que je ferai connaître un certain nombre de formes nouvelles que je continuerai à désigner sous le terme variété; en même temps, je profiterai de l'occasion, pour mentionner diverses captures faites par moi-même au cours de mes anciens voyages entomologiques.

Je mets, à côté des sg. traités, le n° d'ordre correspodant à celui de Breuning; parfois aussi, pour préciser mieux, j'indique la pagination à laquelle il conviendra de se reporter de suite pour juger du bien fondé de mes observations.

1. *Pilemia* Muls. — J'ai traité spécialement ce sous-genre d'autre part. Je n'en parlerai pas actuellèment ici que pour signaler que j'ai fait connaître, dans mon article spécial une espèce et plusieures variétés nouvelles.

3. *Pseudocoptosia* Pic. — Il y a contradiction pour *P. sokolovi* Sem. entre le synopsis (p. 7) et le signalement descriptif de l'espèce (p. 45). A la page 7 l'espèce est indiquée comme ayant des dessins élytraux unicolore blanchâtres et il est dit, d'autre part: „Elytres à pubescence blanchâtre et ornés de taches brunes sérialement disposées, situées non loin de la suture et non loin du bord latéral". Ce dernier signalement répond à celui indiqué pour *glasunovi* Sem. En synopsis, cette dernière espèce étant présentée comme ayant les dessins élytraux partiellement d'un brun jaunâtre. *P. glasunovi* Sem. (p. 45, 46) serait revêtu d'une pubescence d'un brun rougeâtre, les élytres ayant des bandes blanches et aussi des bandes dénudées langitudinales. Tout cela n'est pas très clair, mais, n'ayant vu aucun type des espèces rentrant dans le sg., je ne puis apporter moi-même aucune précision corrective. Pour la plus juste compréhension de mon sous-genre je préfère m'en rapporter aux travaux de Semenov, descripteur des 3 espèces sur 4, et au synopsis tout autrement rédigé par lui que celui de Breuning (Horae Ross. 29, 1895, p. 208), et dont je me suis inspiré pour la distinction des espèces, dans mon ancien synopsis publié en 1903 (Mat. Long. iv, 2, p. 12 et 13).

5. *Cardosia* Muls. — Je possède un ♂ d'origine russe, de *C. scutellata* F. présentant une coloration d'ensemble noire avec les membres en partie roux et ayant un revêtiment dense de pubescence blanche auquel j'ai donné un nom de v. *obscuricolor*.

6. *Helladia* Fairm. — Je trouve un peu singulier que dans le synopsis de Breuning (p. 7) *orbicollis schmiedeknechti* Pic [2]) se trouve groupé seul dans une division, tandis que (p. 9, 10) se trouvent réunies dans une autre différente *orbicollis* R. S. et toutes les autres morphes de l'espèce; cet éloignement séparatif semble réfuter la demie-synonymie présentée par Breuning a distingué chez *H. orbicollis* R. S. des modifications nommées, ayant soit des bandes grises, soit des bandes jaunes du pronotum et c'est pourquoi je m'autorise à donner un nom à une modification que je possède de Adana et Messina, ayant le pronotum avec une bande médiane blanche et les côtés à pubescence jaune, que je présente sous le nom de v. *diversepubens*. Je spécifie que mes exemplaires ont les antennes largement rouges et le sommet de l'abdomen marqué du rouge.

A mon avis, *H. dilaticollis* Th. Pic serait plutôt une espèce valable (tout du moins une sous-espèce), plutôt qu'une var. de *ferrugata* Ganglb. que Breuning distingue trop brièvement (p. 56) par la pubescence élytrale d'un gris clair; mais il existe d'autres différences plus notables. Le pronotum de *dilaticollis* comme son non l'indique, est très developpé, largement orangé et pubescent sur les côtés, les élytres sont longuement marqués de couleur orangée vers les épaules, les pattes, postérieures comprises, sont en majeure partie claires, le pronotum d'une grande macule discale rouge; les élytres sont, en surplus, de leur pubescence grise, plus nettement atténués à l'extrémité que chez la petite série que je possède sous les noms de *ferrugata* Ganglb. et v. *houškai* Heyr.

Autres remarques. Les morphes (ou variétés) établies par Breuning sur la coloration des antennes sont d'une definition élastique parfois difficilement séparables, car entre „la majeure partie des cinq premiers articles rouges" ou „ces articles noirs, tout au plus le scape partiellement rouge" — voir p. 9 — il existe des intermédiaires avec les articles 3 et 4 parfois noirs en dessus, clairs en dessous. A Messina, j'ai capturé moi-même, et je possède d'Adana,

[2]) Serait dépourvu aux élytres d'une tache subhumérale (p. 7), tandis que les divers autres morphes en possèdent une, ainsi que *orbicollis* R. S., forme typique.

des insectes devant être rapportés (selon l'interprétaion de Breuning) à *orbicollis* R. S. et présentants les colorations antennaires suivantes: Les 5 premiers articles des antennes plus ou moins rouges, ceux-ci répondant au signalement *orbicollis maraschensis* Br. Les 7 premiers articles des antennes sont largement rouges (pourrait mériter un nom spécial). Antennes avec le 2e article noir et les voisins en partie noirs, en partie rouges.

H. humeralis m. *insignita* Muls. figure à deux places (p. 8, 9) dans le synopsis représentant 2 nuances; petite tache rouge à l'épaule, ou base des élytres en dessus entièrement noire. J'ai recueilli ces deux modifications à Jérusalem.

L'interprétation de Breuning (p. 58) pour *H.* v. *bethaniensis* Th. Pic, mise en synonymie de *M. frontalis* Chevrl. (pour l'espèce *humeralis* W.) est litigieuse, non confirmée par la consultation de la description de Chevrolat. Le type de *bethaniensis* revu n'a pas de ligne élevée sur le vertex (caractère important noté dans la description de Chevrolat), sa taille est de 7 mm (elle est de 11 mm chez *frontalis*), la macule rouge humérale des élytres est visible du dessus (et non pas infrahumérale). Ces différences appréciables relevées, je prétens que *bethaniensis* n'est pas synonyme de *frontalis*. Mais qu'est au juste *frontalis* Chev.? Sa description n'est pas claire.

Voici une série de mes captures dans le sg. *Helladia* Fairm. J'ai capturé *flavescens* var. *fumigata* Küst., en mai à Olympia en Morée, Entre Bethléem et Marsaba, au mois d'avril, à l'aide du fauchoir, j'ai fait une assez abondante récolte de diverses formes classées par Breuning (p. 53, 54) sous le nom de *orbicollis* R. S. avec *ferrugata* Ganglb. et var., et j'ai aussi capturé cette dernière espèce à Jérusalem. J'ai recueilli *H. schmiedeknechti* Pic à Broumana dans le Mt. Liban et var *damascena* Pic, à Damas, sur un chardon. A Messina, en avril, j'ai capturé *scapularis* var. *messinensis* Pic, *orbicollis* var. *diversepubens* mihi. J'ai rapporté *humeralis* W., ou var. de Constantinople, Rhòdes, Jérusalem, Bethanie et dans cette dernière localité, aussi la v. *bethaniensis* Th. Pic que je considère comme une modification valable. J'ai capturé *millefolii* à Messina, ainsi qu'en Syrie, à Beyrouth.

7. *Musaria* Muls. — *M. obscuricornis* Pic est une très valable espèce bien différente de *wachanrui* Muls. que j'ai eu raison de classer comme espèce propre dans mon synopsis abrégé (Mat. Long. x, 2, 1917, p. 20) et que Breuning a sans doute ignoré. Elle a une disposition spéciale des macules noires sur l'avant-corps, en sur-

plus d'autres caractères qui la séparent nettement de l'espèce de Mulsant. *M. obscuricornis* a une forme plus ramassée, les élytres sont courts, à repli huméral longuement clair, les pattes sont largement claires, les cuisses ont une coloration uniforme et étant munies d'une petite macule noire sur leur sommet inférieur; le thorax est orné de 7 macules noires disposées sur deux rangées transversales, tandis que chez *wachanrui* le maximum est de 5 macules qui sont en partie disposées obliquement; la tête est très spécialement marquée de noir avec deux rangées de 3 macules. Le type est de Mardin.

D'ailleurs, *obscuricornis* est faussement rangée dans la division (p. 11) dont l'écusson est revêtu d'une pubescence dense blanche ou jaunâtre tranchée sur la pubescence des élytres, le type unique a, sur son écusson, une pubescence grise analogue à celle des élytres.

Ches *M. kurdistanica* Ganglb. la m. *quinquemaculata* Br. est identique à ma var. *caucasica* ayant, en surplus 4 macules transversales noires du pronotum, une autre macule peu marquée sur le milieu de la base de cet organe.

M. boeberi v. n. *teberdensis*: Pronotum brièvement marqué de rouge sur le disque. Caucase bor.: Teberda. Voisin de la var. *melichari* Roub. qui, en surplus de la macule discale, a d'autres macules antérieures rouges du pronotum.

Le scape est largement foncé chez le type de *puncticollis* v. *diversicollis* Pic, comme chez *M. nigriscapa* Br. (p. 83) et je me demande si ce dernier nom n'est pas superflu, étant donné, surtout que son créateur dit (p. 86) à son propos: „cette forme qui peut passer par tous les degrès de coloration propre à cette espèce se distingue par le scape en majeure partie noir". Or, ma var. *obscuricornis* a le scape ainsi coloré.

Sont à distinguer, voisines de *mardinensis* Heyd. (originaires de Mardin), les formes suivantes de ma collection ayant les élytres marqués de roux extérieurement en dessus des épaules: — Tète avec 2 macules frontales noires et 3 sur le vertex: pronotum avec 5 macules noires: v. n. *heydeni*. — Tête avec 2 macules frontales et une seule sur le vertex, pronotum avec 5 macules noires: v. n. *octopunctata*. — Tète avec 2 macules frontales et 3 au vertex; pronotum avec 3 macules noires: v. n. *trinotaticollis*. — Tète sans macules noires frontales mais en ayant trois sur le vertex; pronotum avec 5 macules noires: v. n. *quinquepuncticollis*. — Analogue

du précédent, mais tête avec une seule macule noire du vertex: v. n. *verticeuninotata*.

Par la pubescence un peu fauve de l'écusson, celle non franchement noire des élytres, etc., je considère que *M. mardinensis* Heyd. (qui a été décrit comme espèce) mérite d'être admis comme sous-espèce et non pas d'être inscrit comme simple variété de *puncticollis* Fld. L'étude faite par Breuning (p. 89, 90) pour l'espèce *wachanrui* Muls. est à reprendre, corriger, avec une addition de formes nouvelles. Si l'on consulte les descriptions des *jezabel* R. S., *bisulcata* Ch., *binodosa* Ch. et *alboscutellata* Ch. on est assez perplexe pour séparer ces différents noms, ce que cependant Breuning a vauté de réaliser sans résultat probant. Si je comprends bien la distinction de *M. jezabel* (p. 90) ainsi définie: „comme la forme typique mais avec la tète et le disque du prothorax noirs, exception faite de quelques petites taches peu nettes d'une teinte rougeâtre", ce qui laisse entendre qu'il s'agit d'insectes n'ayant pas en réalité l'avant-corps tout noir. La définition de Breuning ne désigne pas le ♂ (de coloration générale foncée sur le dessus du corps) mais la ♀ et encore cette définition ne s'accorde pas trés bien avec celle des descripteurs (Ann. Soc. Ent. Fr. 1858, p. 15) disant: „des taches rouges beaucoup plus sensibles . . . plus sensibles que quoi? . . . evahissent toute la tête du manière à faire paraître cet organe comme étant rouge avec des taches noires, ces taches sont de même beaucoup plus marqués et étendues sur le corcelet". Voilà plutôt la désignation, il me semble du véritable *wachanrui*, donc un signalement qui rend très équivoque la façon de comprendre du présent monographe et que je ne crois pas devoir prendre en considération, le nom de *jezabel* devant l'appliquer de la coloration du ♂ qui est décrit le premier.

Les désignations descriptives des *binodosa* Ch., *bisulcata* Ch., ainsi que *alboscutellata* Ch. (en dehors des pattes et du sommet de l'abdomen diversement colorés) indiquent des modifications à coloration générale foncée et je laisse à Breuning, la responsabilité, ou la mérite, de leurs distinctions respectives.

M. bisulcata Ch. est ainsi défini par Breuning (p. 96): „comme *jezabel* mais avec le pronotum entièrement noir", ce qui laisse entendre une tête marquée de rouge. C'est ainsi en effet le signalement de ma var. *rufomaculata* (notée à tort comme synonyme de *bisulcata* Ch. par Breuning) et non celui correspondant à la description de Chevrolat devant se rapporter à un insecte ayant l'avant-corps entièrement noir.

Il me semble que les noms de *jezabel* (ayant la priorité) et *bisulcata* désignent des insectes non séparables. On peut, par contre, laisser subsister le nom de v. *binodosa* Ch., désignant des insectes avec un revêtement dense et de coloration brunâtre, et la var. *alboscutellata* Ch. caractérisée par les pattes largement noires.

Il convient de distinguer nominativement chez *M. wachanrui* Muls. un certain nombre de modifications (toutes dans ma collection) mal comprises, ou ignorées, qui se distingueront à l'aide du synopsis qui suit. Je fais tout d'abord remarquer que la forme typique, la v. *syriaca* Ch. et les exemplaires à nuance générale foncée ne sont pas comprises dans mon synopsis. La f. typique, d'après Mulsant, a la tête en majeure partie d'un rouge orangé avec les dessins noirs suivants: une ligne longitudinale médiane, trois points noirs sur le vertex, un sur le milieu du front, un sur l'épistome; le pronotum est majeure partie d'un rouge orangé, à trois points noirs sur le disque triangulairement disposés, avec de chaque côté deux autres liés et presque confondus avec la couleur noire latérale. Les antennes ont une coloration largement foncée. La m. *syriaca* Ch. est ainsi définie par Breuning: „Comme la f. typique, mais les cinq premiers articles des antennes rouge clair, la teinte ochracée sur les pattes plus étendue".

1 Tête et pronotum plus ou moins rouge avec des dessins noirs; en surplus antennes + claires (rentrerait dans cette division *M. syriaca* Ch.) 8
— Tête ou pronotum diversement foncés, avec des parties rouges réduites; antennes noires ou peu marquées de rouge à la base. 2
2 Pronotum marqué de rouge ainsi que la tête. 3
— Pronotum noir, tête marquée de rouge postérieurement. . . . . v. *rufomaculata* Pic.
3 Pronotum orné de deux à quatre macules rouges qui sont nettement séparées 6
— Pronotum orné de dessins rouges rapprochés, ou en partie réunis, aussi en partie placés sur le milieu. 4
4 Pas de partie rouge en surplus de celle du disque. 5
— En surplus du dessin rouge sur le milieu du pronotum des macules latérales. Type de Syrie (coll. Coye) . . . v. n. *coyei* [1])
5 Le dessin discal rouge est étendu et encercle les nodosités noires

[1]) Semble correspondre à M. *jezabel* Breun. nec Reiche & Sauley.

du pronotum. Type de Syrie (Beyrouth). . . . . v. n. *irregularisignata*.

— Le dessin discal rouge est réduit et n'encercle pas les nodosités noires du pronotum. Beyrouth. . . . . v. n. *berytensis*.

6 Pas de macule discale rouge du pronotum. 7

— Une macule discale rouge du pronotum flanquée d'une autre supplémentaire de chaque côté. Type de Syrie. . . . . v. n. *trinotatithorax*

7 Pronotum ayant seulement deux macules rouges. . . . . v. *jekeli* Pic.

— Pronotum ayant quatre macules rouges avec les internes rapprochées. Type de Beyrouth. . . . . v. n. *microquadrisignata*

8 Pronotum orné de cinq taches noires discales. 9

— Pronotum avec trois taches noires discales. (*pallidithorax* Breun. nec Pic). . . . . v. *breuningi* nom. nov.

9 Tête ayant sur le vertex une ou trois macules noires bien marquées. 10

— Tête sur le vertex avec des macules indistinctes. Type d'Alep. . . . . v. n. *innotaticeps*

10 Trois macules noires sur le vertex, en surplus macule frontale . . . . v. *pallidithorax* Pic.

— Deux macules rembrunies peu tranchées sur le vertex, pas de mediane basale. Type de Krotelmuni. . . . . v. n. *haasi*.

La v. n. *marsabana* est intermédiaire entre les nuances à antennes foncées et à antennes largement claires, en ayant, avec les antennes largement foncées, les articles 1, 3, 4 bicolores, noirs en dessus, roux en dessous. La tête a des macules frontales noires mais avec le vertex immaculé; le pronotum est rouge avec des macules noires. Type de mes chasses en Palestine: Marsuba.

Vingt-cinq morphes ayant été admises pour *M. puncticollis* Fald., je ne pense pas tomber dans l'exagération avec mes modifications variétistes à une dizaine pour *M. wachanrui* Muls. J'ai capturé, en avril et mai, *M. wachanrui* avec quelques variétés à Bethléem, Marsaba, Jérusalem et au Mt. Liban.

J'ai capturé *M. nigripes* Voet (*affinis* Har.) var. *nigrina* Pic, en juillet, dans la forèt de Turini (Alpes marit.). La var. *subaurata* Pic (rétablie par Breuning) a été recueillie par moi sur des Euphorbes à la plage d'Argeles (Pyrenées or.) et sur *Chaerophyllum* dans les Alpes (Massif de la Chartreuse).

8. *Neomusaria* Plav. — Pour ce sousgenre composé de peu d'espèces, je n'ai pas d'obervations spéciales à présenter et je n'ai

capturé que l'espèce *modesta* W., recueillie sur une plante d'Euphorbe, le 22 avril 1899 à Beyrouth.

10. *Opsilia* Muls. — Chez *O. coerulescens* Scop. la m. ou v. *estrellana* Pic (mise en synonymie de *obscura* Bris.) me paraît devoir être reconnue comme bonne variété; elle est caractérisée par sa forme plus allongée avec les élytres plus longs que mes nombreux exemplaires se rapportant à *M. obscura*. Coloration uniforme noire avec une pubescence grise. Espagne.

La var. *grandis* Pic de *P. cylindrica* L., étant admise, il est logique de reconnaître valable la var. *estrellana*, et cette var. mérite d'autant plus de conserver sa place qu'il est une série de modifications admises chez l'espèce qui sont uniquement basées sur des nuances de pubescence, parfois peu faciles à distinguer.

Correction d'impression: *O. uncinata* Redt. (p. 102) est une bonne espèce se rapportant au no. d'ordre (omis) 48 de la monographie.

Je ne pense pas que *O. echii* Ch. (p. 98), rapporté à *coerulescens* Scop., soit bien interprété et synonyme de m. *grisescens* Ch., je le crois plutôt var. de *uncinata* Redt. Cette question serait à revoir, surtout après consultation des types.

11. *Phytoecia* Muls. — Breuning a rangé parmi les Phytoecia (avec suppression de mon sous-genre *Semiangusta*, dont le type est *delagrangei* Pic) des élements assez disparates avec les *pici* Reitt. et voisins, *malachitica* Luc.. *sikkimensis* Pic, etc., groupement ne devant être adopté qu'avec certaines réserves. La suppression du sg. *Semiangusta*, tout d'abord, est-elle bien motivée? Ce n'est pas absolument certain et la question serait à reprendre d'autres moments. *P. delagrangei* a plutôt le fasciès de *Conizonia vittigera* F. que celui de *Phytoecia cylindrica* L. et espèces voisines. D'autre part, les espèces *pici* Reitt., *truncatipennis* Pic et *erivanica* Reitt., qui sont glabres et d'un aspect très brillant, ont leur faciès propre. L'espèce *sikkimensis* Pic a aussi un aspect particulier, en ressemblant beacoup aux espèces *vittipenis* Reitt. et proches, qui sont groupées dans le sg. *Blepisanis* Pasc. (*Obereina* Ganglb.). Cet ensemble de formes très dissemblables ne satisfait pas le coup d'oeil classificateur et le voir se scinder me paraîtrait plus logique. Aujourd'hui, je suis trop absorbé par les élements exotiques pour traiter à fond de ce sujet et je dois me contenter avec une critique réduite de présenter des observations pas trop étendues.

Je dois faire observer qu'Aurivillius (Col. Catal. 74, 1923, p. 547) modifiait quelque peu l'arrangement primitif, en adoptant le sg.

Semiangusta Pic, où il avait groupé ensemble les espèces *akbesiana* Pic, *delagrangei* Pic, *nigritarsis* Pic, *pici* Reitt., *truncatipennis* Pic, demontrant que les yeux divers qui regardent le même objet ne voient pas toujours de façon identique. Etant donné que les *balcanica* Friv., *adusta* Reitt., etc., ont été ressemblés dans un sous-genre propre ou *Neomusaria* Plav., les *pici*, *truncatipennis*, etc., pourraiént, de leur côté, en former un autre dans le but de nous offrir une classification plus homogène. Et j'arrète là mes observations d'ensemble pour le sg. *Phytoecia* s. str. quitté à les reprendre amplifiées plus tard. J'ai relevé une erreur d'interprétation chez Breuning (p. 357:) pour *P. sikkimensis* Pic. Mon type présente non une tache humérale jaune, mais une bande latérale jaune aux élytres; en conséquence, *kashmirica* Br. (p. 358) est synonyme de *sikkimensis* Breuning distingue deux modifications de l'espèce ayant les élytres simplement ornés d'une macule jaune humérale. Ce sont: *sikkimensis* Breuning (nec Pic) avec le dernier segment abdominal clair, modification devant prendre un nom nouveau — je propose celui de *mureensis*; v. *diversicornis* Pic, avec le dernier segment abdominal noir, ce qui est correct. En revoyant mes trois exemplaires à simple macule humérale, je constate qu'un a bien l'abdomen tout noir (c'est le type de v. *diversicornis* Pic), les deux autres ont l'extrémité de l'abdomen marquée de jaune et représentent la var. *mureensis* m.

Breuning a adopté comme morphes quelques unes de mes anciennes espèces, ces demie-synonymies peuvent être admises en partie, mais certaines sembles discutables.

P. atropygidialis Pic (p. 369) serait synonyme de la m. *ferrea* Ganglb., rapportée à *P. analis* Mén., ce qui est possible, mais je n'ai pas vu le type de *ferrea*, dont l'examen est nécessaire pour la confirmation certaine de la synonymie. Ganglbauer a décrit *ferrea* comme variété de *cylindrica* L.; les deux espèces, auxquelles s'ajoute *P. stenostoloides* Br., sont rapprochées dans la monographie de Breuning.

J'ai décrit, en 1895, *P. nigritarsis* (nom préoccupé par *nigritarsis* Chevrl. 1882 [1]) et muté, en 1924, par Jacobson sous le nom de *nigripennis*. Finalement c'est un nom de 1899 (postérieur au mien, mais antérieur à celui de Jacobson), c'est à dire *erivanica* Reitt. qui doit prévaloir, et *erivanica* a été décrit comme simple variéte de *pici* Reitt. C'est là une interprétation synonymique d'une

[1]) qui est synonyme de *P. algerica* Desbr.

variété faussement attribuée à une espèce et devenant, par la suite, le type d'une espèce adoptée comme distincte, mais qui l'était primitivement avant sous le nom de *nigritarsis* Pic. L'interprétation synonymique de Breuning (p. 355, 356) est conforme à la loi de priorité absolue (parfois de rédaction absurde), donc à retenir.

P. rufiventris v. n. *pieli:* Les tibias antérieurs et intermédiaires sont + marqués de clair et les postérieurs sont entièrement noirs. Chine: Chekiang (coll. Pic). Intermédiaires entre la f. typique (selon Breuning) et la var. *atrimembris* Pic.

Je viens signaler encore quelques unes de mes captures dans le sg. *Phytoecia* s. str.:

P. malachitica Luc. — Algérie: Collo, Yakouren, en mai. Tunisie: Souc-el-Arba. Paraît rare.

P. annulicornis Reiche. — Algérie: Affreville, 20 mai 1892, sur Euphorbes. Rare espèce.

P. tenuelineata Fairm. — Paraît très rare. Capturé un unique exemplaire à Mecheria (Algérie), sur une plante basse m'étant inconnue.

P. cirteensis Luc. — Algérie: Téniet, en mai; Kabylie, dans les forêtes de l'Akfadon et des Beni Ghobri, en juin.

P. icterica Schall. — A mon avis cette espèce est plutôt rare en France et très localisée. Je ne l'ai rencontrée qu'à Somay (Isère), capturée du fauchoir dans une petite prairie et observée sur les tiges de la marguerite sauvage.

P. erythrocnema Luc. — Capturé dans les Pyrenées or. sur la plage d'Argeles, uniquement sur les Euphorbes et en Algérie principalement sur les chardons. Recueillie à Affreville, Saida, Tigyirt et Téniet, surtout en mai.

P. geniculata Muls. — Kephisia près d'Athènes, en mai, Jérusalem en Paléstine, en avril, aussi la var. *nazarena* Reiche à Jérusalem.

P. croceipennis Reiche. — Capturé en Syrie, à Beyrouth el Alexandrette, en mai, à l'aide du fauchoir.

P. manicata R. S. — Alexandrette, en mai 1899.

P. algerica Desbr. — Assez répendu en Algérie; récolté à Tigyirt, Colle Téniet, Yabouren à l'aide du fauchoir, aussi sur les Euphorbes.

P. gaubili Muls., avec les v. *griseipes* Pic et *separata* Pic. — Recueilli à l'aide du fauchoir et surtout en mai. A Drael Mijan, Bagni, Bougie, Téniet, Yakouren. Peu commun, certaines variétés sont très rares.

P. bustulata Sch. — Olympia en Morée et Constantinople, le 14 mai.

P. virgula Charp. — Pas très commune espèce, se récoltant surtout à l'aide du fauchoir. En France, recueillie en Camargue, à la Sainte Beaume, Rognac, en mai, Digne, en juin, et St. Sauveur, dans les Alpes marit., en juillet. Rapporté de Paléstine: Jerusalem et Bethléem et de Syrie: Damas. Vit en partie sur les *Tanacetum.*

P. coerulea Scop. — Athènes et Kephisia en Grèce, au mois de mai, à Constantinople, en mai et Alexandrette même en mai. La var. *baccueti* Br. à Olympia, en mai, et Brousse en Asie mineure. La var. *bethseba* R. S. à Bethléem et Jérusalem, en mai, du fauchoir.

12. *Cinctophytoecia* Br. — Breuning classe (p. 395) *P. densepubens* comme morphe de *sareptana* Ganglb., ce qui est possible sans être certain la comparaison des types n'ayant pas eu lieu.

Breuning (p. 395, 396) a placé *obscurithorax* Pic comme morphe de *guilleti* Pic, ce qui ne me paraît pas exact en revoyant comparativement entre eux mes divers types: la forme de *obscurithorax* est moins allongée, le pronotum est plus large et autrement coloré que chez les *guilleti*. En surplus, le repli huméral n'est pas clair, ce qui est une différence appréciable.

13. *Blepisanis* Pasc. (*Obereina* Ganglb., *Fulgophytoecia* Pic). — Pour ce sous-genre, et sans approfondir la question, je ferai également la reflexion comprimée pour *Phytoecia* Muls., c'est à dire que Breuning présente un ensemble un peu disparate, par exemple l'espèce *circumdata* Kr., pour laquelle j'avais établi le sg. *Fulgophytoecia*, comparée aux *vittipennis* Reiche et proches. Ce sous-genre étant surtout composé d'élements exotiques, je restreins mes observations et je mentionne de mes chasses une seule capture, celle de *Obereina melanocephala* F., qui me semble être une espèce rare recueillie sur une plante basse à Tebessa (Algérie).

Avant de terminer cet article, je fais observer que j'ai décrit originaire de Massouel (L'Echange 1904, p. 153) *Phytoecia drurei* que Breuning ne fait pas figurer dans sa monographie; il se contente (p. 3) de la classer dans le genre *Conizonia* Muls. sans expliquer pourquoi; elle n'a aucune ressemblance avec les espèces qualifiées du genre. C'est une espèce d'un faciès particulier, de petite taille, ayant une coloration générale noire avec un revêtement blanc ne dessiant pas de bandes nettes sur l'avant-corps; les membres sont en partie roux et le sommet de l'abdomen marqué de roux. La tête est robuste, les yeux sont presque complètement divisés avec le lobe postérieur assez grand, les mandibules sont simples; les antennes sont courtes, grêles, rétrécies à l'extrémité avec le scape peu épaissi, long, plus long que le 3e article; le pronotum est

court et large surélevé en sa partie médiane longitudinale; les élytres, peu longs, sont faiblement et progressivement atténués, tronqués-échancrés au sommet et ont une trace de carène externe.

Conviendrait-il de oséer pour cette espèce un genre spécial? Je préfére le *status quo* et laisser sa position à fixer plus tard. En tous cas, *druryi* Pic est une espèce bien différente de celles qui sont dans ma collection, surtout de celles qui figurent sous le nom de *Conizonia* Fairm.